

Genève - Mont-Blanc et retour en 20 heures et trois sports

MONTAGNE

Samuel Vurpillot a relié la Cité de Calvin au toit de l'Europe (4808 m), retour compris, à la seule force du muscle, samedi dernier. Pour réussir son défi, le Vaudois s'est fait successivement cycliste, alpiniste et parapentiste.

ANDRÉ VOULLAMOZ

«Le moment le plus délicat, finalement, ce fut la traversée de Genève à vélo en pleine nuit.» On ne sait pas trop s'il plaisante, Samuel Vurpillot. Ce qui est sûr, en tout cas, c'est que son pari, réalisé en autonomie («au retour, je me suis quand même offert un BigMac à Sallanches»), sans aucune assistance, recelait d'autres pièges que le seul trafic nocturne de la cité du bout du lac.

Ne s'envole pas qui veut, par exemple, du sommet du Mont-Blanc. «Là-haut, à cause du vent, le taux de réussite est d'un sur quatre pour un parapentiste, explique l'amateur de sports extrêmes de Denges. J'avais repéré cette fenêtre météo favorable, mais il fallait quand même compter sur la chance car les conditions sur le Mont-Blanc changent d'heure en heure. Cette journée n'aurait pas eu tout à fait la même saveur si j'avais dû n'envoler de plus bas.»

«De sérieux doutes»

Samuel Vurpillot a décollé de 4808 m. «En poussant un cri de joie, car je savais alors que mon pari était réussi. En voyant glaciers et crevasses défilé sous moi, j'ai eu une pensée émue pour tous ces alpinistes qui

redescendaient à pied.» C'est qu'après le hors-d'œuvre à vélo (80 km), les 11 heures d'ascension (par la voie normale à partir de Bionnassay) ont soumis le Vaudois à rude épreuve. «Entre le refuge du Gouter (3800 m) et le Dôme du même nom (4300 m), j'ai eu de sérieux doutes, avoue-t-il. Plusieurs fois, je me suis endormi sur mes bâtons. Un moment, j'avais l'impression que mes jambes ne m'appartenaient plus, que je me

«Sans acclimatation à l'altitude, je savais que ce serait très dur au-dessus de 4000 mètres. Je n'ai pas été déçu...»

SAMUEL VURPILLOT

regardais marcher. Si on ne m'avait pas dit, au Refuge Vallot (4362 m), que deux autres parapentistes me précédaient sur l'arête des Bosses, je n'aurais peut-être pas trouvé la motivation pour aller au sommet. Sans acclimatation à l'altitude, je savais que ce serait très dur au-dessus de 4000 mètres. Je n'ai pas été déçu...»

Une voile de 2,4 kilos

Parti à minuit du pont du Mont-Blanc («comme ingénieur civil, j'adore les ponts»), à Genève, le «Dengereux» a revu le jet d'eau le soir même à 19 h 45. Avec toujours sur les épaules ce sac de 7 kilos contenant notamment sa minivoile de 18 m². «Séduit par le projet, un importateur m'avait prêté la voile la plus légère du moment (2,4 kilos), explique-t-il. Il y a



ASCENSION Dans le Grand Couloir, à environ 3600 mètres d'altitude, Samuel Vurpillot s'apprête à croiser des alpinistes qui ont fait demi-tour à 4000 mètres.

MONT-BLANC,
LE 11 SEPTEMBRE 2010

trois ou quatre ans seulement, avant qu'on ne mette au point ces voiles de speedflying, un défi comme celui-là n'aurait pas été concevable.»

L'ascension du Mont-Blanc derrière lui, Samuel Vurpillot (41 ans) songe à d'autres défis: «Pourquoi ne pas réaliser la même chose au Cervin? Depuis deux ans, je rêve aussi de faire le tour du massif du Mont-Blanc en parapente, en suivant l'ensoleillement pour profiter des thermiques.» ■

Week-end de fête à Pully

RINK-HOCKEY

Le Pully RHC a 60 ans, et pour son anniversaire il va y avoir du beau sport.

C'est un soir de parties de quilles entre amis, en décembre 1950, que l'idée de fonder le Pully Rink-Hockey Club apparut. Et elle prit corps rapidement. Dix ans plus tard, le club, qui jouait jusque-là où il pouvait, eut enfin sa piste. Et il y joue toujours, en plein air, au Collège de Mallieu. Le Pully RHC y gagna plusieurs titres de Ligue nationale B, de Ligue féminine, ainsi que chez les juniors.

Cet anniversaire respectable, le club le fête ce week-end, à la Salle Arnold-Reymond de Pully. Au programme, neuf matches en deux jours, dont un en particulier opposera Montreux et Genève, deux des meilleures équipes du pays. L'occasion de voir du bon jeu, de découvrir le charme et les exigences techniques de ce sport. ②

LE PROGRAMME

Demain: 13 h 30, Pully - Berne (féminines). 14 h 30, Pully - Pully II (réserves). 16 h, Pully - Chambéry (LNB). 17 h 30, partie officielle. 18 h 30, Pully - Montreux (vétérans). 20 h 30, Montreux - Genève (LNA).
Dimanche: 11 h, Pully - Montreux (Juniors D). 13 h 30, Pully - Montreux (Juniors C). 14 h 30, Pully - Montreux (Juniors A). 15 h 30, Parents - enfants. Entrée libre.

PUBLICITÉ

